

Discours du 1^{er} mai 2017

Intervention de la CGT Allier

Cher(e)s camarades,

Le 1^{er} mai est un jour chargé de sens, une journée de célébration des luttes des travailleurs, une journée pour soutenir et se souvenir des combats que nous avons menés, des combats que nous menons et des combats que nous devons mener. En tant que militants CGT, salariés, en ce jour si symbolique, **il est important de rappeler pour qui, contre qui et pourquoi nous luttons.**

Depuis 1889, chaque 1^{er} mai est une journée de manifestation pour l'amélioration des conditions de vie, de travail de cette classe laborieuse dont nous faisons partie. À l'époque, les travailleurs se battaient pour la limitation à 8h00 de la journée de travail, on les traitait de fous, on les accusait de vouloir ruiner les industries et qu'ils seraient responsables de la fermeture des usines et la ruine du pays.

Ce discours, la classe dirigeante continue de le tenir.

A l'image du quinquennat qui se termine, celui-ci aura été marqué de reculs sociaux conséquents :

- Le réforme des retraites de 2013, portant le départ à taux plein à 63 ans
- La loi Macron, qui généralise le travail du dimanche, entre autres.
- La loi travail, largement inspirée par celui qui aspire à diriger la France.

Pour ces deux dernières lois, un point commun, l'une et l'autre n'ont pas été votées mais sont passées en force avec le 49.3.

En quoi précariser l'emploi permet-il de le rendre plus sûr ? En quoi fragiliser le statut du salarié permet-il de relancer l'économie ? N'est-ce pas tout le contraire ? On sait que le chômage de masse a pour cause l'emploi précaire, que 30 % des personnes sans emploi le sont à la fin d'un CDD !

Quel avenir s'offre-t-il à nous ? Voyez le peu de considération que les biens pensants, les importants ont pour nous. Ils nous considèrent comme des pions jetables, des chiffres en trop dans la colonne des charges.

Que cela augure-t-il ? Qu'allons-nous offrir à la jeunesse ?

Un monde d'emplois précaires, une régression sociale d'un siècle, un retour où l'employeur est maître et le salarié est subordonné, domestique, réduit à sa qualité de force de travail servile.

Si cela s'appelle en marche, c'est en marche arrière que l'on veut nous emmener.

La riposte, mes camarades, ça s'appelle la lutte de classe !

Le problème, c'est qu'une part énorme des richesses créées, grâce au travail des salariés, est utilisée pour servir de mise dans le grand casino mondial des marchés financiers, et non pas réinvestie dans l'activité utile au développement humain et durable respectant la nature.

Le problème, ce n'est pas le « coût du travail », le problème c'est la liberté laissée aux marchés financiers de jouer avec les entreprises, de spéculer sur la dette des pays, en nous faisant porter les risques et périls.

On nous parle de « coût du travail » mais jamais du coût du capital, et pourtant certains chiffres donnent le vertige, l'ampleur de l'évasion fiscale dans le monde, les paradis fiscaux abriteront entre 16 000 et 25 000 milliards de dollars, 1 000 milliards à l'échelle européenne, des sommes à 14 chiffres qui échappent à tout contrôle, 80 à 100 milliards juste pour la France.

Des moyens il y en a bien, c'est d'autant plus insupportable que d'entendre que certains, devraient se serrer la ceinture et les autres continuer de se gaver.

Pour sortir de cette situation, il y a des solutions :

Augmentons d'abord les salaires. En France, le salaire minimum d'embauche d'un jeune sans diplôme doit être porté à 1 800 euros. C'est à partir de ce salaire minimum que nous reconstruirons partout des grilles salariales. Ce sont les salaires qui alimentent les caisses de la protection sociale pour la santé, la retraite, l'assurance chômage. Partout dans le monde, il faut un salaire minimum pour empêcher le dumping social généralisé.

Développons l'emploi. Nous refusons la mise en concurrence des sites, des salariés entre eux dans les différents pays. Tous les travailleurs et les entreprises en souffrent ! Les banques, les financiers doivent être contraints de diriger l'argent vers l'investissement productif créateur d'emplois. Nous exigeons des mesures immédiates pour arrêter de brader nos outils de production mais au contraire pour développer notre appareil productif, les services publics et permettre une reconquête industrielle. Des filières entières sont à recréer ou à créer, des centaines de milliers d'emplois sont en jeu.

Protégeons les salariés des aléas de la vie professionnelle et sociale. Notre syndicalisme a été créateur de notre sécurité sociale, de nos retraites par répartition, de l'assurance maladie, des allocations familiales, de l'assurance chômage. Non seulement, nous les défendons, mais nous proposons de les étendre. Partout dans le monde, les travailleurs ont besoin de cette protection.

Ce 1^{er} mai a la particularité, comme quelques fois dans notre histoire, de se situer entre les deux tours des élections présidentielles.

Le résultat du 1^{er} tour des élections présidentielles fait apparaître un rejet de la politique antisociale et autoritaire menée par ce gouvernement.

Pour la deuxième fois dans le pays, sous la Vème République, une candidature d'extrême droite, représentée par le front national, sera présente au second tour des élections

présidentielles. **C'est un danger pour la démocratie, la cohésion sociale et le monde du travail.** Les gouvernements, qui depuis 2002 se sont succédés sans jamais répondre aux aspirations légitimes à plus de justice sociale, sans ouvrir de perspectives d'avenir meilleur, en portent une lourde responsabilité !

Il est de la responsabilité de la CGT, que de dénoncer le danger que représente le Front National, le FN monte vers le pouvoir et pourtant peu, sont ceux qui lui font barrage, nous pouvons d'ailleurs nous interroger face à la complaisance de certains partis politiques, syndicats et de beaucoup de médias qui refusent de faire connaître au public les réalités profondes de ce parti. Ceux-là même qui, aujourd'hui, voudraient nous donner des leçons, c'est d'ailleurs pour cela que les organisations syndicales, réunies ici aujourd'hui, ont pris la décision de pas se laisser enfermer dans un 1^{er} mai uniquement contre le FN, manifester au côté de ceux qui ont contribué à faire monter le FN, il n'en est pas question !

La CGT réaffirme, qu'un parti politique qui fonde son programme sur la préférence nationale n'est pas, et ne sera jamais, un parti comme les autres. L'utilisation des peurs, du terrorisme, les amalgames éhontés entendus lors de la campagne : la xénophobie, le racisme, le sexisme et l'homophobie, la préférence nationale ne résoudront pas les inégalités, le chômage et les bas salaires.

La CGT les combat et les combattra sans relâche ! Elle n'aura de cesse de faire barrage à l'extrême droite ! Pas une voix ne doit se porter sur sa candidate !

L'autoritarisme des gouvernements successifs, les engagements non tenus ou les reniements, le renoncement à une Europe sociale, les dénis de démocratie, l'utilisation à répétition du 49.3 loi Macron et loi travail et les politiques menées ont cultivé la désespérance et le fatalisme d'une partie de la population. Cela est renforcé par la casse de l'industrie et des services publics, la montée du chômage et de la précarité, l'abandon des zones rurales et périurbaines.

La CGT ne croit pas en l'Homme providentiel et c'est la raison pour laquelle, elle revendique une véritable démocratie et de véritables droits d'expression et d'intervention dans toutes les entreprises et les services. Elle propose des alternatives sociales comme, par exemple, l'augmentation des salaires, des pensions et minima sociaux, les 32 heures pour travailler toutes et tous, travailler mieux et moins.

Le 1^{er} mai c'est aussi exprimer, la solidarité et la paix entre les peuples.

En 2017, avec encore plus de détermination encore, en effet, les va-t-en-guerre dans le monde sont aux manettes.

Les Etats-Unis ont largué en Afghanistan, jeudi 13 avril, la plus puissante bombe non nucléaire jamais utilisée, surnommée « la mère de toutes les bombes ».

Voilà quelques jours, le président américain Donald Trump décidait unilatéralement, sans mandat international ni mandat du congrès américain, de bombardier une base militaire syrienne. Dans la foulée, les Etats-Unis envoyaient une armada aéronavale en direction de la

Corée du Nord. Et les Etats-Unis évoquent maintenant la possibilité de s'attaquer à la Corée du Nord.

La CGT dénonce toutes manœuvres militaires. Dans les endroits du monde qui sont déjà une poudrière, le rôle des responsables politiques de pays dits « puissants » est d'apaiser les relations entre les peuples, d'œuvrer à la paix et non d'exacerber les tensions ou de pousser à la guerre.

NON, à l'impérialisme ! NON, à l'arrogance des puissants qui mettent en péril la paix dans le monde !

Personne n'oublie la guerre d'Irak de 2003 de la coalition menée par les Etats-Unis, sur un mensonge d'Etat. Cet honteux épisode démontre que la violence n'est en aucun cas une solution à la paix. Il est plus que jamais urgent de développer une culture de paix selon les 8 domaines d'action proposés par l'Unesco, afin que les peuples n'aient plus à avoir peur du lendemain.

La CGT réaffirme son engagement pour la paix, pour un monde exempt d'armes de destruction massive et prône le désarmement.

En conclusion, pour que des avancées sociales, concernant l'ensemble des problèmes de notre société, en matière de retraite, de santé, de protection sociale, d'emploi, de salaires, voient le jour, il faut préparer de grandes luttes sociales. Et pour ce faire, vous savez que vous pourrez toujours compter sur la CGT.

Pour que nos luttes soient encore plus fortes et plus porteuses, il faut poursuivre le renforcement de la CGT, il faut que les travailleurs créent des syndicats partout, il faut aller à la reconquête face au MEDEF, dont l'arrogance n'a plus de limite et partage en responsabilité le poids de cette insécurité sociale.

La CGT reste fidèle à ses origines, au service de ceux qui souffrent et les appelle simplement à résister, à lutter.

Les salariés, savent bien que la CGT, ne les a jamais trahis qu'elle revendique plus que jamais un vrai changement de société.

La CGT retourne son mépris aux méprisants, en appelle à l'unité des salariés, retraités et chômeurs, en appelle plus que jamais au tous ensemble,

Tous ensemble nous lutterons, tous ensemble nous gagnerons.

Vive la lutte de classe,

Vive le 1er mai